

# MEMENTO PRATIQUE



## de l'éco-humaniste

*quelques textes de base  
pour y voir plus clair et  
sourcer sa motivation*

*de l'espoir au succès*



eBook  
- LEAI -



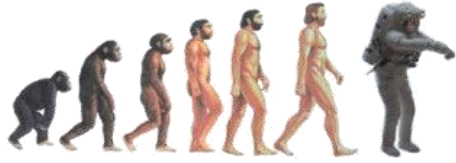
*continue à*

*construire, protéger, projeter,  
le meilleur de l'Humain.*



*L'Eco-humanisme (eco/oikos=maison) est la philosophie, la science, et la politique, du développement proactif de la **Maison** commune de l'Humanité dans son environnement, naturel et sociétal.*

***Beaucoup de gens ignorent encore que nos ancêtres nous ont légué un grand projet naturel protecteur, dont nous sommes tous héritiers, de génération en génération.***



Au début du 21<sup>ème</sup> siècle, la communauté humaine mondiale, divisée, stressée, prête à l'affrontement, semble temporairement en manque de projet collectif d'intérêt général. C'est à dire de projet vraiment profitable à tous, qui dépasse les divisions religieuses, politiques, communautaires, raciales, et qui pousse à une coopération solidaire dans l'intérêt général de toute l'espèce humaine. Beaucoup de gens mal informés pensent que ce n'est pas possible.

Ce projet existe pourtant, renforcé depuis plus de 26 siècles par des valeurs humanistes métaculturelles, partageables par tous les Êtres humains de bonne volonté. Un projet auto-généré naturellement par l'Humanité en évolution, selon une tendance universelle, comme notre système vivant planétaire global, construit progressivement par les interactions complémentaires autocorrigées de ses éléments. Cette tendance induit une force structurante qui aide à la cohésion progressive de l'ensemble humain.

En fait, comme on voit l'arbre qui tombe, mais pas la forêt qui pousse, on remarque moins la maturation continue de la société humaine que ses accidents. C'est pourquoi ce projet est resté longtemps sous-jacent, intuitif, et peu formulé dans le grand public, mais il a une telle puissance que rien jusqu'alors n'a pu l'arrêter. Il a incité, et incite encore l'Humanité, à développer, puis à coordonner, ses cultures, ses peuples, et ses ressources, en rendant l'ensemble humain de mieux en mieux capable de prospérer et de survivre solidairement dans un environnement où de nombreux obstacles et dangers nous menacent, bien au-delà des évènements climatiques ou politiques du moment.

Une mondialisation de l'ensemble humain est donc une tendance naturelle, qui peut être utilement structurante et protectrice, à condition évidemment qu'elle ne soit ni pervertie ni accaparée par des intérêts particuliers, contre l'intérêt général humain, et que les phénomènes de concurrence conflictuelle interne y soient bien régulés.

Le devoir de ceux/celles qui savent est d'informer d'un tel projet ceux/celles qui ne savent pas encore, en rendant ce processus de plus en plus conscient et participatif



Car, résultant des interactions permanentes de toutes les forces de la société humaine, la qualité de ce projet dépend des apports constructifs du maximum d'Êtres humains. Il se fonde sur la synergie et la dynamique intelligente de la plus grande collectivité humaine possible.

Depuis des siècles, de grands penseurs de toutes origines y ont apporté leurs contributions, améliorant les possibilités de choix de l'Humanité pour prospérer en symbiose dans son environnement et dans sa société. Des conventions internationales votées par l'Assemblée Générale de l'ONU en ont partiellement repris l'esprit. Malheureusement, l'ONU n'a pas (ou n'a plus) de structure et de moyens assez efficaces pour les faire connaître et appliquer vraiment.

Pour suppléer à la carence temporaire d'efficacité politique instituée, c'est à la société civile mondiale de prendre le relai, sans frontières. Car ce projet-patrimoine porteur d'espoir, qui appartient à tous, peut être partagé et amélioré par le plus possible d'Êtres humains, grâce aux progrès de la communication moderne, avec l'aide et le relai d'organisations de bonne volonté.

Sa formalisation contemporaine est appelée éco-humanisme, mais son contenu est plus important que son appellation. L'humanisme est l'une des plus anciennes expressions métaculturelles historiques, dont la dernière formulation majeure, l'éco-humanisme, situe efficacement le fait humain dans son environnement et dans sa société, tout en rendant l'Humanité de plus en plus consciente du projet évolutif proactif qu'elle développe naturellement pour assurer sa survie et son progrès, bien au-delà de notre présent perturbé du moment, mais capable aussi de corriger ce présent.

Il y a beaucoup de plaisir, de bonnes relations, d'avantages, à retirer d'un engagement qui associe en harmonie l'intérêt personnel et l'intérêt collectif.

Continuons à réaliser tous ensemble NOTRE projet, en nous protégeant toutefois des faux humanismes, notamment "libéraux", dont des manipulateurs habillent leurs manœuvres, ignorant hypocritement que l'abus ou l'excès de liberté est aussi néfaste pour la cohésion sociétale qu'un manque de liberté.

La préoccupante conflictualité généralisée du début du 21<sup>ème</sup> siècle en est une triste conséquence ; ce qui justifie encore plus de persévérer dans la réalisation d'un grand projet collectif rassembleur, capable de corriger tout cela.

## *Apporter utilement à l'Humanité.*

Pour cela on peut rappeler que l'Être humain le plus méritant est celui qui a apporté le plus utilement à son espèce et à sa société, qui a fait le plus de bien possible à d'autres Êtres humains, qui a donné le meilleur exemple, et qui a contribué à améliorer la culture, les moyens, et la protection, de la collectivité la plus large possible.

Le parent peut alors prescrire à l'enfant des comportements tels que : "*relie-toi solidairement à d'autres par la coopération et le partage réciproques ; à chaque occasion, reçois et donne aussi utilement que possible ; sauf en cas de défense ou de sanction légitimes, profite de ta vie et de ton environnement sans subir ni faire subir de mal, à d'autres ou à toi-même ; sème autour de toi du bonheur et de l'aide, et partages-en les fruits ; évite le conflit et l'opposition tant que tu peux le faire sans lâcheté*".

Dans ces conditions, un apport particulièrement utile de l'éco-humanisme à l'esprit humain est un bon équilibre entre un apaisement clairvoyant et une dynamisation constructive, ceci sans sacrements ni prières, sans dépendance d'un quelconque parti, église, idéologie, ou organisation, contraires à l'intérêt général humain. Ainsi, tant au niveau individuel que collectif, l'esprit humain bien construit et proactif peut induire des comportements profitables à la fois à l'intérêt personnel et à l'intérêt général, en renforçant la grande Maison humaine commune, qui améliore d'autant sa qualité et ses moyens.

Porté par cette dynamique constructive, l'éco-humanisme incite à protéger et à valoriser les structures traditionnelles (famille, nation, etc) qui optimisent une cohésion sociétale dans l'intérêt général humain. Et inversement, l'éco-humanisme s'oppose aux organisations et aux comportements prédateurs ou parasites, fonctionnant notamment selon des motivations de clanisme, de tribalisme, d'oligarchie, mais aussi de religiosité conflictuelle ou de lucre, qui sapent ou empêchent l'indispensable cohésion de l'ensemble civilisé humain. Ses comportements correcteurs essentiels sont modélisés dans une Charte Fondamentale des Principes Sociétaux protecteurs.



## CHARTRE FONDAMENTALE des Principes Sociétaux protecteurs

**Préambule.** *L'Humanité est l'ensemble intelligemment organisé de l'espèce humaine. Elle se détermine selon sa propre volonté et son intérêt général. Elle se renforce dans une communauté solidaire fédérant toutes ses forces, où aucune partie ne nuit à l'ensemble, et où chaque partie contribue au renforcement équilibré de l'ensemble. Les nécessités de sa protection dans son environnement et dans sa société, intégrées dans ses lois, justifient légitimement la préservation de sa cohésion, et obligent toutes ses parties. Est légitime le fait qui procède d'une volonté majoritaire librement et sagement exprimée, sans s'opposer à l'intérêt général humain. Dans ces conditions, des principes universels fédérateurs fondent les règles et les modèles, et leur donnent un sens, en insistant particulièrement sur les valeurs intra-sociétales les plus utiles à sa cohésion, telles que le respect, la justice, le partage, la solidarité, et l'auto-correction permanente. Ainsi :*

- Le devoir de chaque Être humain est de contribuer en permanence à la survie et au bonheur de l'Humanité, et donc à l'optimisation de son développement, par son organisation, son information, sa résilience, et sa bonne réactivité, impliquant de :
- Protéger au maximum et en priorité l'Humanité, unie dans sa diversité, dont chaque membre est égal aux autres en droits et en devoirs, et libre de ses propres croyances, dont l'expression ne doit pas cependant être contraire à l'intérêt général humain<sup>(\*)</sup>.
- Favoriser l'amélioration, la défense, et la transmission du patrimoine de l'Humanité, non nocif à elle-même, au profit des générations actuelles et futures ; développer avec prudence et détermination le savoir et l'outil.
- Connaître le mieux possible les êtres, les choses, et les forces de tout l'environnement, s'y adapter en permanence ; libérer et éduquer la pensée humaine pour gérer au mieux l'apparence et l'incertitude ; empêcher, corriger, et sanctionner, toute corruption de l'information.
- Bien gérer l'environnement dans lequel et par lequel l'Humanité se développe, ne pas y épuiser ou détruire, sauf nécessité majeure d'intérêt général, les ressources et les biotopes ; respecter et faire respecter partout, localement et globalement, les limites de développement permettant les meilleures interactions sociéto-environnementales possibles, sans excès démographique ou technologique ; optimiser la santé et la sécurité dans toute structure humaine.

- Faire en sorte que tout ce qui, comme agent naturel ou artificiel, humain ou non-humain, met en danger l'Humanité, soit empêché, ou à défaut détruit, par tous les moyens possibles ; empêcher que l'Être ou l'ensemble humain soit soumis à quoi que ce soit causant son asservissement, ou faussant son évolution la plus bénéfique ; protéger l'intégrité naturelle humaine ; combattre au maximum l'agression et la menace illégitimes.

- Vivre libre, solidaire, et responsable, parmi d'autres Êtres humains libres, solidaires, et responsables, y échanger autant de sympathie et d'entraide que possible ; se structurer et aider les enfants à se structurer pour vivre le mieux possible dans la société humaine, où une citoyenneté non légitimement méritée peut être suspendue ou annulée ; optimiser la qualité de l'éducation et de l'information de tous.

- Mériter d'être respecté, et respecter réciproquement autrui ; disposer du droit à l'erreur contre le devoir de se corriger, de réparer, et de mériter la confiance ; donner et suivre toujours le meilleur exemple ; tout faire pour qu'aucune personne ni nocive ni fautive envers la société humaine, ou réhabilitée, n'éprouve de mal d'y vivre ; subordonner l'avoir à l'être.



- Partager équitablement les ressources publiques et d'utilité collective entre tous les Êtres et groupes humains respectueux de l'intérêt général ; organiser entre tous la meilleure coopération ; empêcher et sanctionner de la manière la plus forte et la plus dissuasive la prédation et la perversion anti-humaines, l'abus de partage, et l'aliénation par obligation ou dette abusive ; gouverner par l'arbitral plutôt que par l'arbitraire.

- Contribuer au mieux aux ressources publiques ; empêcher et punir tout accaparement, tromperie, abus, perversion, de l'autorité et des moyens publics, ainsi que toute disposition privée excessive, abusive, et/ou illégale de richesse ; empêcher tout parasitisme social ou économique ; pourvoir la gouvernance publique par tirage au sort de volontaires capacifiés ; contribuer à la conception et à l'application des lois tant qu'elles ne vont ni contre l'intérêt général humain ni contre les droits et devoirs fondamentaux rattachés.

- S'organiser et organiser la société humaine en préservant prioritairement l'intérêt général ; ne supporter ni ne faire supporter aucune autorité, pouvoir, contrainte, comportement, y contrevenant ; interdire toute organisation coercitive d'intérêt privé ; empêcher toute organisation de pouvoirs non modifiable rapidement par réaction citoyenne majoritaire directe, et toute force armée contraire à l'intérêt général humain.

(\*) La liberté de conscience et de croyance doit être garantie, pour autant qu'elle ne s'oppose pas à l'intérêt général supérieur de la société humaine, ce qui implique notamment que tout modèle comportemental, religion, dogme, qui hors des cas de réaction légitime en défense de l'Humanité et de ses droits fondamentaux, a pour conséquence la violence entre Êtres humains, leur mise en danger, ou le conflit social, par ses principes ou sa pratique, soit strictement interdit et rendu non-transmissible.

## *L'autoprotection naturelle de l'Humanité mise en pratique.*

Exceptionnellement, et sans pour autant qu'il y ait contradiction entre son intérêt général et son éthique structurante, l'Humanité doit pouvoir éliminer ses parties et ses fonctions délétères pour préserver la partie saine de son entité globale. La préservation de son unité la plus cohérente et la plus saine possible, enrichie par une diversité bien équilibrée, est une nécessité de survie.

Dans ces conditions, d'un côté, tout Être ou groupe humain qui, sans raison légitime et non contraire à l'intérêt général de l'Humanité, a un comportement générateur de violence, d'affrontements, de destructions, de prédation, sous l'influence de théorie, dogme, croyance, religion, lucre, ou autre raison, doit être mis hors d'état de nuire par tous moyens proportionnels à sa dangerosité. C'est un devoir sociétal indispensable et fondamental.

Et d'un autre côté, toute communauté n'agissant pas contre l'intérêt général de l'Humanité a droit, par tous moyens sans autre limite que la préservation globale de l'espèce humaine, de protéger son identité ethnoculturelle, sa résilience, et ses ressources, ainsi que le territoire sur lequel elle est installée dans des frontières justifiées devant la communauté mondiale la plus large légitimement constituée.



Elle peut alors protéger sa société et son territoire contre toute agression ou abus, provoquant une situation conflictuelle ou pénalisante dans sa population autochtone, et/ou non supportable par les ressources sociétales et environnementales disponibles. Sauf en cas de solidarité mondiale après une catastrophe majeure, les impacts sociétaux acceptables par une telle communauté moderne ne peuvent résulter que de sa volonté légitime, et des droits et devoirs fondamentaux humains, dans la limite des ressources partageables.

Les responsables de situations et d'évènements contrevenant à ces exigences protectrices légitimes doivent être sanctionnés en raison des conséquences, potentielles ou avérées, de leurs actes.

En outre, l'auto-protection de l'Humanité a un sens et une nécessité particuliers en ce qui concerne le multiculturalisme et le totalitarisme.



En effet, la culture humaine globale prospère par la circulation et la combinaison d'apports diversifiés, qui doivent pouvoir être librement appréciés, d'autant mieux dans une bonne coexistence interculturelle qui, étant naturellement sensible et fragile, doit être équilibrée et arbitrée en conséquence. Car un multiculturalisme conflictuel ou mal arbitré est une tare évolutive. Seule une culture syncrétique bien arbitrée, dosée, et corrigée, dans l'intérêt général humain, peut être profitable à l'ensemble humain.

L'arbitrage et la correction ne doivent donc pas être pervertis. Or, un ennemi dangereux d'un multiculturalisme mondial bien arbitré est le totalitarisme suprémaciste qui tend à imposer des règles illégitimes prétendument supérieures. Si une organisation de cette sorte contamine tout ou partie d'une communauté humaine, pour y imposer son idéologie et ses intérêts, une maladie sociétale s'ensuit et la communauté finit mal tôt ou tard.

Il ne faut jamais oublier à quel point une organisation totalitaire peut manipuler l'esprit de ses adeptes et de ses victimes pour en faire des instruments de son pouvoir illégitime. Elle abuse notamment du fait que le cerveau humain fonctionne comme une mémoire programmée, dans laquelle une partie génétique et instinctive n'est pas culturellement reprogrammable, mais où une autre partie, plus ou moins consciente, l'est.

C'est cette partie que la culture humaine utilise pour progresser, en corrigeant des tendances primitives égoïstes, prédatrices, violentes, encore sous-jacentes dans certains comportements. Mais c'est aussi cette partie qu'une organisation suprémaciste totalitaire peut corrompre par des formes pernicieuses de programmation, empêchant une reprogrammation correctrice opportune.

Or, un défaut de correction socio-culturelle opportune est un fléau de notre évolution. Au point que dans certains cas, on n'a plus d'autre choix que de réagir par contre-violence légitime.

Car des Êtres humains mal programmés culturellement et non guérissables en temps utile, pouvant causer une violence et des dégâts très graves, ils doivent pouvoir être corrigés, ou sinon mis hors d'état de nuire par autodéfense légitime, aussi courageusement et efficacement que nécessaire.



Le mahatma Indien Gandhi, apôtre réputé de la non-violence, précisait malgré tout que "lorsqu'il n'y a de choix qu'entre lâcheté et violence, je conseille la violence".

## CHARTRE COMPLEMENTAIRE DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ET DU CADRE DE VIE

*insérable aussi dans le corpus constitutionnel et législatif de tout pays ou union de pays intéressés, après que la représentation politique légitime en ait discuté et adapté la formulation la plus appropriée.*

Chaque collectivité humaine doit être consciente et responsable de ses actes envers les générations présentes et futures, sachant que la démographie et l'activité humaines modernes peuvent impacter fortement l'équilibre de l'environnement et la qualité du biotope qui y conditionne la vie. L'action des uns pouvant avoir des conséquences pour d'autres, chacun doit en être responsabilisé.

Chaque collectivité humaine doit donc s'organiser et coopérer pour gérer le biotope commun dans les conditions les plus profitables à l'intérêt général, en y limitant l'impact de son activité, et en réagissant efficacement et opportunément à tout ce qui peut menacer les équilibres et les symbioses utiles au meilleur développement commun.

L'intérêt général est l'intérêt supérieur alliant l'intérêt collectif global, légitime et impartial, avec tous les intérêts particuliers qui ne s'y opposent pas, et qui protègent et avantagent l'ensemble en y préservant sa cohésion.

Compte-tenu de ces nécessités, il est établi ce qui suit :

- Le biotope planétaire et son support physique, avec tout ce qui favorise leur équilibre, et toutes les ressources qui y sont disponibles, doivent être protégés comme faisant partie du patrimoine naturel collectif de toute l'Humanité résidente. La puissance publique, à chaque niveau concerné, doit mettre en œuvre tous les moyens nécessaires à l'information, à l'éducation, et à la correction des personnes et des groupes, en matière de développement humain, de protection de l'environnement et de l'espèce humaine, et de bonne gestion des ressources.

- Le développement de toute activité humaine dans cet environnement doit être organisé et conduit dans des limites écologiques, démographiques, et éthiques, fondées sur l'intérêt général humain, et sur le bon partage des ressources qu'il implique. Ce développement doit être raisonnablement limité et conditionné par des principes de prévention, de précaution, et de sanction.
- La meilleure gestion des ressources nécessite leur partage équitable et équilibré, sur l'ensemble des territoires, entre toutes les collectivités concernées, et dans chaque collectivité. L'accaparement privé ou l'abus de tout ou partie des ressources d'utilité publique et collective est interdit et sanctionnable.
- Chacun est tenu de participer à la protection de l'environnement et à l'équilibre du biotope, et de n'y provoquer aucun effet néfaste. En contrepartie, la puissance publique doit aider chacun à vivre sainement dans un environnement sécurisant, et doit y favoriser un équilibre aussi épanouissant que possible pour tous, dans une démographie ajustée au mieux, localement et globalement.
- Dans chaque collectivité, et jusqu'au niveau mondial, l'information, l'éducation, et la loi, doivent déterminer les choix, les comportements, et les limites, qui permettent d'améliorer l'impact environnemental et sociétal de l'activité humaine. La loi détermine les conditions d'empêchement et de réparation dans lesquelles toute atteinte à l'équilibre et à la qualité de l'environnement et du cadre de vie doit être traitée.
- A tous les niveaux collectifs, la recherche scientifique et l'application technologique doivent éclairer et respecter les choix éthiques et politiques, non contraires à l'intérêt général humain, légitimement exprimés en matière de développement, de protection de l'environnement, de qualité de vie, d'équilibre du biotope, et plus largement de symbiose sociéto-environnementale. Les lois et les règlements établissent avec une faculté de réactualisation permanente les formes et les conditions de cette expression, dans l'esprit et la forme d'une démocratie participative la plus directe possible.

## Miser sur notre force intérieure commune.

Chaque Être humain naît de la matrice biologique naturelle de son espèce, à travers la rencontre particulière de ses parents. Mais ensuite, sa matérialité originelle peut être transcendée, d'autant mieux que son lien parental direct peut être renforcé par un autre lien, supra-parental, créé lorsque son esprit comprend que l'Humanité est une supra-famille commune à tous les Êtres humains, qui peut agir de manière protectrice et constructive, pour le bonheur de tous, si elle est bien organisée, et non-empêchée.



Chaque Être humain peut alors, en retour, aimer et protéger cette Humanité, avec empathie, comme il le fait pour tout autre être cher, dont il dépend et qui dépend de lui.

Avec ou sans transcendance ressentie, il peut aussi à juste raison s'extasier sur certains aspects de la grande dynamique universelle, où la puissance évolutive exceptionnelle de son espèce est un phénomène remarquable, qui doit être renforcé pour rien de moins que sa survie.

Cette relation supra-familiale, élargie et liée aux nécessités de notre évolution spécifique, est une base forte de l'éco-humanisme, dont elle alimente la spiritualité dynamique, pour aller à la rencontre d'un "au-delà" et d'un avenir dont le caractère d'éternité est déjà assumé, à sa manière, par l'auto-perpétuation collective de plus en plus intelligemment proactive de notre espèce-famille.

Proactive, dans la mesure où l'exploration des mystères de notre environnement universel peut se faire par une Humanité lucide, et capable d'être assez aimée par tous ses enfants pour en tirer de quoi surmonter volontairement les aléas de son destin, avec la force organisée incommensurable d'une grande famille solidaire.

Une grande famille solidaire dans laquelle chaque enfant, heureux et fier d'y vivre, soit prêt à protéger ce, et ceux, qu'il aime, et à contribuer à l'amélioration de ce qui les fait tous vivre.

C'est une telle société, et le grand projet de civilisation qui y conduit, que persiste courageusement à promouvoir l'éco-humanisme, dans un mouvement naturel plusieurs fois millénaire que rien n'a encore pu arrêter, où sa dynamique spirituelle particulière, renforcée et améliorée en permanence, se confirme comme la plus capable de soutenir le développement et la survie de la Maison humaine, dans un environnement universel où nulle autre force ou entité ne fera mieux pour elle que ses propres enfants bien éduqués.

*L'EH est une philosophie existentielle exceptionnelle qui nous rend fiers de notre grande famille humaine !*



**Nb** : Dans la terminologie éco-humaniste, on fait une distinction entre les concepts d'espèce humaine, d'Humanité, et de Maison humaine.

L'espèce humaine est notre souche biologique naturelle commune.

L'Humanité représente l'espèce humaine intelligemment (et donc culturellement) organisée "sui generis", c'est à dire à la fois le fait humain et le supra-organisme collectif humain, dans leur consistance propre et conscientisée.

La Maison humaine est un concept encore plus étendu, qui associe au concept d'espèce-famille humaine tout ce qui est connexe et symbiotique à son développement proactif dans son environnement. C'est l'ensemble le plus large possible du bio-système humain composite.

Dans un cas comme dans l'autre, l'ensemble représente plus que la simple somme de ses constituants, dans la mesure notamment où chaque constituant produit pour la supra-entité davantage que ce qui lui est personnellement suffisant, grâce à des interactions réciproquement profitables.

## **La "progression proactive" éco-humaniste.**

*(améliorant le développement de la grande famille humaine dans sa Maison commune, et dans son environnement naturel)*

*Puisque les Êtres humains se déterminent et agissent selon la réalité particulière qui est recomposée par leur cerveau, et pour compenser les imperfections biologiques et culturelles de cette recombinaison, les éco-humanistes optimisent leur savoir et leur action, dans une démarche de progression structurée, proactive, permanente, et d'intérêt général, qui les amène à*



### **Phases de progression du savoir humain (oser savoir) :**

- 1- Apprendre (notamment en s'informant et en découvrant sans limite).
- 2- Comprendre (notamment en vérifiant et en analysant).
- 3- Appliquer (notamment en adaptant et en améliorant prudemment).
- 4- Transmettre (notamment par partage mutuel et préservation).

### **Phases de progression de l'action humaine (savoir oser) :**

- 1- Chaque fois, déterminer un but (impliquant une projection intelligente).
- 2- Avoir la volonté de l'atteindre (impliquant courage et motivation).
- 3- Réunir les moyens de l'atteindre (impliquant industrie et organisation).
- 4- L'atteindre effectivement (impliquant efficacité et persévérance).

Pour les éco-humanistes, cette démarche culturelle logique de progression, et les moyens qu'elle mobilise, ont comme but essentiel d'améliorer en permanence le développement proactif de la Maison humaine (la structure intégratrice supérieure), et aussi celui de chaque Être humain (l'élément indivisible de base), car la Maison humaine existe seulement par conséquence de l'existence des Êtres humains.

C'est-à-dire qu'en matière interne et de protection, l'éco-humanisme veille à ce que l'ensemble composite humain intelligent, incluant l'organisme et l'esprit de chaque Être humain, et le corps sociétal commun de tous les Êtres humains, soit et reste dans les meilleures conditions pour utiliser ses facultés intrinsèques et naturelles d'auto-correction et d'amélioration, contribuant à bien gérer l'entropie de son propre système. Et en matière externe et de projection, l'éco-humanisme contribue à promouvoir en temps utile les possibilités et les moyens pratiques de notre dynamique évolutive globale, devenant de mieux en mieux connue et gérée, sur sa meilleure trajectoire possible de développement.

## **Sommaire**

|  |    |
|--|----|
| L'héritage                               | 3  |
| Apporter utilement à l'Humanité          | 5  |
| La Charte des Principes Sociétaux        | 6  |
| L'autoprotection naturelle de l'Humanité | 8  |
| Charte complémentaire de l'environnement | 10 |
| Miser sur notre force intérieure commune | 12 |
| Oser savoir et savoir oser               | 14 |

*NB : Ce memento inclut une sélection de textes tirés de divers livres, articles, conférences, et cours, de Marc CARL, Président-fondateur du Réseau Gaia Mater, représentant à l'ONU, et pionnier du développement éco-humaniste moderne. La diffusion du memento est libre et gratuite, mais l'attention des utilisateurs est appelée sur les droits d'auteur légalement attachés aux textes, dont la source doit être citée, et qui ne peuvent être modifiés.*

version 3.15 fr

© 2012

Quelques liens pour en savoir plus :

- [http://www.gaiamater.org/download/LGPH\(intro\)\\_eBook.pdf](http://www.gaiamater.org/download/LGPH(intro)_eBook.pdf)  
(intro du livre "Le grand projet humain", version eBook)
- <http://www.gaiamater.org/download/ecosav-fr.pdf>  
(livre "Eco-savoirs pour tous", version eBook)

*L'éco-humanisme n'est sous l'influence d'aucun parti politique, lobby affairiste, religion, ou secte. Nulle église, ni appareil de pouvoir, ni dogme, ne l'enferme. Ce grand courant métaculturel appartient à tous les Êtres humains depuis plus de 26 siècles.*

*Chacun peut librement apprendre, exprimer, renforcer, et transmettre ce patrimoine historique, qui a déjà prouvé sa valeur en se perpétuant et en s'améliorant jusqu'à nous.*

*Ce n'est pas un prêt-à-penser idéologique, c'est un guide de construction d'esprits humains ouverts, bien éduqués, bien informés, capables de contribuer ensemble au fonctionnement d'un cerveau collectif ayant comme objectif le bonheur, le développement, et la protection, de la grande Maison humaine commune.*



*Cette Maison humaine doit toujours permettre à chacun de ses membres non prédateurs ni abuseurs de se sentir heureux d'y vivre. En contrepartie, chacun d'eux doit toujours contribuer à ce que la Maison humaine ait les moyens de le faire. Chacun œuvre ainsi pour lui-même, pour d'autres, et pour l'ensemble de lui-même et des autres.*

### **COHESION - ADAPTATION - RESILIENCE**

sont des qualités indispensables de toute organisation sociétale humaine

### **SOLIDARITE - EGALITE - JUSTICE**

sont des qualités indispensables dans toute organisation sociale humaine

### **DIGNITE - COURAGE - AMELIORATION**

sont des qualités indispensables de tout(e) éco-humaniste